

Bien établi dans le milieu rural

«La meilleure entreprise formatrice 2011 du secteur quincaillerie»

La maison Keller Ruswil AG a été distinguée par la fondation polaris comme meilleure entreprise formatrice de l'année 2011 dans le secteur de la quincaillerie. Jusqu'à ce jour, Edy Keller et son équipe ont montré la voie de la vie professionnelle à 11 apprentis. Pour Edy Keller, la formation est une partie intégrante de l'image professionnelle du commerçant spécialisé. La fondation polaris a reconnu cette attitude en lui attribuant son prix 2011.

Bien implantée sur le plan local, la maison Keller Ruswil AG a crû continuellement et a passé l'année dernière aux mains de la troisième génération. Un commerce spécialisé de tradition qui approvisionne la population rurale entre Lucerne et Willisau en articles de quincaillerie, d'outillage, de peinture, pour le ménage, les sports et l'agriculture. Son chef senior, Edy Keller, estime que son assortiment compte 30'000 à 40'000 articles et sourit: «Nous ne les avons encore jamais vraiment comptés». Il y a une année, à l'occasion des 80 ans de l'entreprise, il a remis la majorité des actions à son fils David, désormais chef d'entreprise. Aujourd'hui, le commerce occupe cinq personnes, dont deux apprentis.

Croissance continue à partir de rien

Le fondateur de la maison, Alois Keller-Röllli, a ouvert le commerce en 1931 à la Hellbühlerstrasse 21 à Ruswil. D'origine modeste et sans aucun fonds propre, il s'est lancé dans la vie économique. «Après l'école secondaire, mon père était trayeur chez le maire de Ruswil», explique Edy Keller. Outre le travail à l'étable, il avait commencé très tôt à réparer des vélos. Ce travail lui réussit si bien qu'il se rendit indépendant comme commerçant en vélos. Bientôt, son commerce s'étendit à la quincaillerie, aux vêtements de travail et aux fournitures agricoles. «Il vendait tout, depuis les clous et les boutons de culotte jusqu'aux patins à glace.» Pendant un certain temps, l'entreprise comprenait même un atelier de réparation d'autos, exploité par Alois, un frère d'Edy Keller.



Le prix polaris 2011 (quincaillerie) va à Ruswil: Dora et Edy Keller.

En 1975, l'entreprise passa aux mains des trois fils Edy, Franz et Willy. Différentes constructions d'extension et restructurations ainsi que la fondation d'une société anonyme ont donné naissance à l'actuelle maison Keller Ruswil AG, enracinée localement et entretenant d'étroites relations avec la région.

La formation – une motivation et un défi

Edy Keller a fait lui-même son apprentissage de quincaillier de 1962 à 1964 à Lucerne. Il se souvient encore aujourd'hui de cette bonne et précieuse époque. Son propre apprentissage a toujours été pour lui une motivation pour transmettre aux générations suivantes ce qu'il avait lui-même appris. «La formation, pour moi, ne va pas de soi, mais fait partie du sentiment de ma propre valeur.» La maison Keller Ruswil AG reçoit constamment plus de demandes qu'elle n'a de places d'apprentissage à offrir, les jeunes viennent presque tous de la proche région. Il a toujours un garçon et une fille en apprentissage simultanément. «Le mélange a fait ses preuves!» Comment se fait la sélection? «Les jeunes qui s'intéressent viennent travailler chez nous trois à quatre jours, cela donne une impression personnelle. Nous leur demandons en outre d'apporter leur test d'orientation. Celui-ci nous donne une idée de leurs points forts et de leurs points faibles, en particulier en allemand et en mathématiques.» Malgré une sélection soigneuse,

«Les personnes que l'on force à faire un apprentissage ne deviennent généralement pas de bons vendeurs.»

(Edy Keller)

un apprentissage peut néanmoins devenir un défi. Edy Keller se souvient d'un jeune qui ne manquait certes pas d'aptitudes, mais de motivation pour apprendre. «Nous avons été intensivement soutenus par l'office de la formation professionnelle qui nous a encouragés à ne pas perdre l'espoir et à conduire le jeune jusqu'au terme de son apprentissage. Avec le concours de ses parents et de l'office de la formation professionnelle, l'effort a réussi, ce qui était très satisfaisant!»

Le goût du contact, le goût du métier

Edy Keller constate que la pression exercée, en général par les parents, sur les jeunes pour faire un apprentissage a augmenté. Edy Keller cherche toujours à savoir si la quincaillerie constitue un choix actif ou un bouche-trou. «Les personnes que l'on force à faire un apprentissage ne deviennent généralement pas de bons vendeurs.» Il est favorable à une année scolaire de préparation professionnelle, pendant laquelle les jeunes travaillent un jour par semaine dans une entreprise tout en complétant leurs connaissances scolaires et en développant leur personnalité. «Nous observons souvent une maturation particulière durant cette période.»

Cette maturité, cette assurance intérieure des jeunes, telle est sa préoccupation. Pour cette raison, il lui est déjà arrivé de réserver une place d'apprentissage à une jeune femme qui, après l'école, a d'abord passé une année en Suisse romande. «En effet, nous avons besoin d'une relève professionnelle qui, en plus des connaissances techniques, possède également des compétences humaines. Nous voulons encourager cet aspect, aujourd'hui comme demain!»

La fondation polaris a manifesté son appréciation pour les prestations de la maison Keller Ruswil AG en lui décernant le prix de la «Meilleure entreprise formatrice 2011 dans le secteur du commerce spécialisé en quincaillerie». ag